

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Santé maternelle et infantile : les résultats du projet pilote de numérisation des soins à la loupe

ON  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de l'amélioration des soins maternels et infantiles, le ministère de la Santé et des Affaires sociales, en partenariat avec l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica), a organisé vendredi dernier à Libreville un atelier de présentation des résultats du projet pilote de numérisation des soins maternels et infantiles dans la région sanitaire centre (Moyen-Ogooué). De ces résultats présentés par l'expert japonais Kuniyuki Furuta, il

ressort que 569 échographies portables avec le smartphone ont été effectuées et permis la détection de 15 grossesses multiples, 119 myomes, 13 grossesses extra-utérines, 21 pré-éclampsie, 11 éclampsie, 2 diabètes gestationnels. 108 vies ont été sauvées grâce à la solution numérique. En sus de partager les leçons tirées de sa mise en œuvre, les assises présidées par le secrétaire général du ministère de la Santé et des Affaires sociales, Patrice Ontina, ont passé en revue le contexte général du projet, les résultats de son évaluation dans la région sanitaire centre (Moyen-

Ogooué), avant de discuter du renforcement du système de santé à l'aide de la solution numérique.

Rappelons qu'une mission d'enquête de collecte de données et de confirmation d'informations pour renforcer la capacité de réponse aux enjeux de la santé numérique a été organisée en mars 2023 dans la région sanitaire centre. Cette mission avait retenu 8 formations sanitaires comme sites pilotes dans les deux départements que compte la région pour une durée de 6 mois (mai à novembre). La rencontre de vendredi clôturait donc cette phase.

La numérisation des soins maternels mise en œuvre au Gabon à travers la phase pilote constitue



Photo: DR

**Les participants ont évalué les résultats du projet pilote de numérisation des soins maternels et infantiles dans la région sanitaire centre.**

une innovation en matière d'offre de soins maternels et infantiles, à travers l'utilisation de l'échographe portable par le smartphone. Cette solution numérique met un accent particulier sur le suivi de la grossesse à travers les consultations prénatales, de

l'accouchement et des consultations postnatales et permet la détection précoce des anomalies du fœtus et de ses annexes en vue de la réduction un tant soit peu de la morbidité et de la mortalité maternelle et néonatale dans des zones d'accès difficile.

## Le CNOU veut plus de produits locaux pour ses restaurants

S.A.M.  
Libreville/Gabon

LE directeur général du Centre national des œuvres universitaires (Cnou), Jean-Noël Eya Ndong, avait laissé entendre depuis plusieurs semaines qu'il souhaitait privilégier plus de produits locaux (notamment issus du maraîchage et de l'élevage) pour améliorer les menus des restaurants gérés par son organisme.

Pour donner corps à cette idée, il a dirigé, dans la salle de restaurant de l'Institut africain de développement, le vendredi 15 décembre dernier, une réunion au cours de laquelle il a présenté à la Direction générale du développement rural (DGDR), l'Agence de développement agricole du Gabon (Adag), l'Institut gabonais agricole de développement (Igad), le Fonds international de développement agricole (Fida),

la Chambre de commerce et plus d'une douzaine des coopératives agricoles pour les besoins de ses établissements.

Ces produits du terroir devraient servir à nourrir plus de 55 000 étudiants répartis dans les 18 sites de Libreville, Owendo, Franceville et Port-Gentil. Cette vision découle de plusieurs activités qui se sont tenues déjà durant près de deux ans.

Cette initiative a été saluée par les participants qui estiment, au-delà d'améliorer les mets des étudiants, que cette démarche est un moyen indirect de promouvoir l'activité agricole au Gabon et d'encourager l'agrobusiness national.

Un bureau d'études, associant le Cnou et les agripreneurs exerçant dans le vivrier, le maraîchage et l'élevage, a été créé pour harmoniser et parachever lesdits travaux.

## Virus en Afrique centrale : la matrice collaborative prête

Sveltana NTSAME NDONG  
Lambaréné/Gabon

OUVERT mercredi dernier dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, le séminaire des experts sur les virus émergents et réémergents qui a réuni pendant trois jours les spécialistes des institutions de recherche d'Afrique centrale au Gabon, a pris fin vendredi sur une note de satisfaction.

Ces assises, qui avaient, entre autres, pour but d'élaborer une proposition de projets de recherche collaborative transfrontalière et multidisciplinaire pour la surveillance des foyers de virus émergents et réémergents dans la région en vue d'une soumission auprès des bailleurs pour d'éventuels financements, ont débouché sur une matrice dudit projet désormais fin prêt.

" Au sortir de cette semaine, nous avons déjà la matrice de notre projet. Parce que nous avons



Photo: DR

**Les participants au terme du conclave de Lambaréné.**

fusionné nos idées, défini le canevas et déterminé les activités et les objectifs de ce dernier. Un consortium a été formé. Il comprend le Cermel comme leader, à ses côtés les autres instituts de recherche du pays. Au niveau de la sous-région, nous avons le centre Pasteur du Cameroun, l'institut Pasteur de Bangui, l'institut de recherche en élevage et développement du Tchad, la fondation congolaise de recherche médicale de Brazzaville et le laboratoire d'investigation balnéaire en Guinée équatoriale. Donc je suis confiante que les choses iront dans le bon sens pour la finalisation de ce projet que nous avons déjà initié", a indiqué la coordinatrice du

programme Caidera (Alliance de recherches sur les maladies infectieuses et les épidémies en Afrique centrale), initiatrice de ce séminaire, Dr Chimène Nze Nzogue.

Pour finaliser ledit projet dont la date de soumission est fixée au 31 janvier 2024, les différentes parties prenantes ont créé un fichier commun que chacun pourra nourrir en temps réel. " C'est-à-dire que c'est un fichier que nous allons mettre dans un cloud, ou les modifications seront notifiées à tous les participants à temps pour qu'ils aient la version la plus actualisée", a expliqué la coordinatrice du programme Caidera.